SOCIALISME, SYNDICALISME ET COMMUNISME EN ALLEMAGNE DEPUIS 1875.
1ère PARTIE : UN MOUVEMENT OUVRIER QUI S'UNIFIE DANS L'ALLEMAGNE IMPERIALE (1875-1914)

Idée centrale de la question :

La forte croissance industrielle, que connait l'Allemagne, notamment après son unification en 1871 aboutit à la formation d'une classe ouvrière concentrée et organisée politiquement et syndicalement. Malgré l'opposition du pouvoir impérial, le mouvement continue à se développer pour s'affirmer comme un acteur important de la vie politique allemande à la veille de la Première Guerre mondiale.

1. SE REPERER DANS LA PERIODE.

1871 : L'Allemagne est unifiée dans un état-nation, dénommé le second Reich ou Empire Allemand.

1873 : Au congrès de Gotha, les différents partis et mouvements se revendiquant su socialisme s'unifie dans un seul parti : le SAP (Sozialistische Arbeitspartei ou Parti socialiste des travailleurs).

1878 : Promulgation des lois antisocialistes par Bismarck

1914 : Entée dans la première guerre mondiale, la grande majorité des sociaux-démocrates accepte d'entrer dans le gouvernement d'Union Sacrée et vote les crédits de guerre.

2. LES NOTIONS-CLES A MAITRISER.

Le courant réformiste : considère que la question sociale, c'est-à-dire les conditions de vie et de travail désastreuses, dans lesquelles vit la classe ouvrière, se résoudra uniquement par le suffrage universel et par la conquête du pouvoir par les urnes et non par la Révolution

Le courant révolutionnaire : considère que la question sociale, se résoudra uniquement par la Révolution, c'est-à-dire par la prise du pouvoir par la force par le mouvement socialiste et par la transformation radicale de la société imposée par la dictature du Prolétariat.

Les lois antisocialistes : Un certain nombre de lois promulguées par Bismarck pour réduire voire éradiquer l'influence du parti socialiste et du syndicalisme dans le monde ouvrier.

Contre-société ouvrière: Ce terme regroupe toutes les associations sportives, culturelles, mais également magasins, théâtres, , organes de presse dépendant du parti socialiste ou des syndicats où se développent un véritable sentiment d'appartenance à la classe ouvrière.

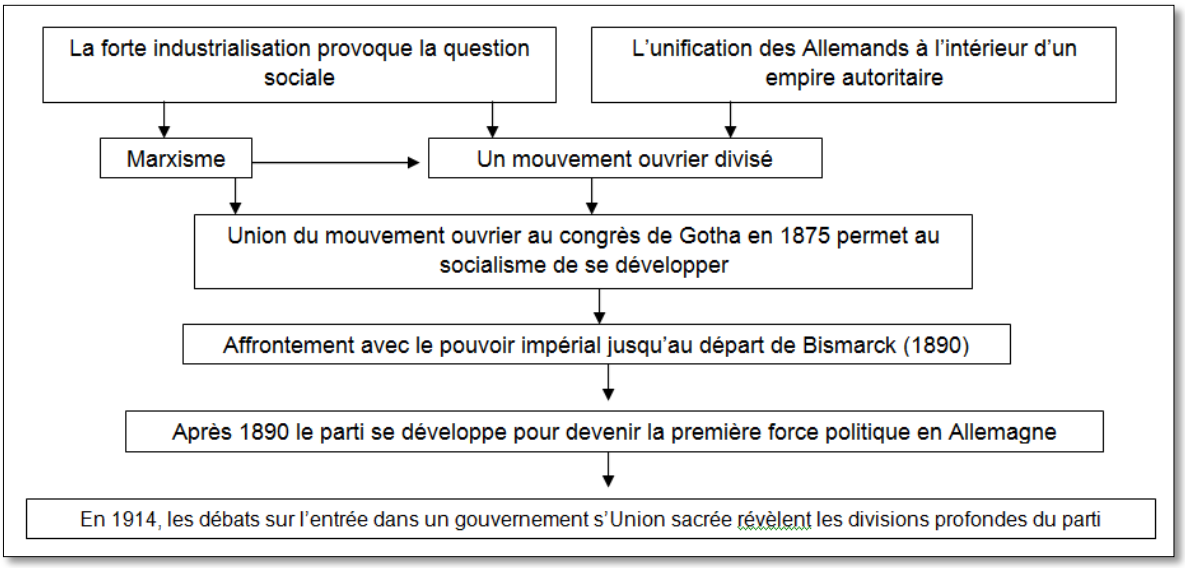
3. LES PERSONNAGES-CLES A CONNAITRE

Otto von Bismarck : est un aristocrate d'origine prussienne, ultraconservateur et profondément antidémocratique. Chancelier (Premier ministre) du roi de Prusse, il est l'artisan de l'unité allemande. A partir de 1871, il devient chancelier de l'Empire. Il met en place un système de protection sociale mais réprime cependant le mouvement socialiste.

August Bebel : Fondateur du parti socialiste allemand et adepte de la ligne marxiste. Il est la grande personnalité politique duu socialisme allemande de 1875 à 1913, date de sa mort.

4. DEMONTRER

Fil conducteur : Comment le mouvement ouvrier, principale force d'opposition sous l'Empire allemand, réussit -il à devenir la première force politique avant 1914 ?



5. RESTITUER

Fil conducteur : Comment le mouvement ouvrier, principale force d'opposition sous l'Empire allemand, réussit -il à devenir la première force politique avant 1914 ?

A) –Argument 1- La naissance d'un mouvement ouvrier unifié.

- La forte industrialisation favorise l'émergence d'une classe ouvrière de plus en plus importante, mais vivant dans des conditions de vie difficiles voire désastreuses (La question sociale).
- Différents partis, organisations syndicales, doctrines cherchant à résoudre la question sociale apparaissent : c'est le cas du Marxisme, mais également de deux partis comme celui de Ferdinand Lasalle qui se veut résolument réformiste ou celui de Wilhelm Liebknecht qui s déclare marxiste et révolutionnaire.
- En 1875, au congrès de Gotha, ces deux partis fusionnent pour créer un parti socialiste, l'ancêtre du SPD, le parti social-démocrate allemand. Son programme exprime la volonté de trouver un consensus entre les revendications réformistes et révolutionnaires, consensus qui est la garantie de l'unité du parti.
- Grâce à son unité et aux effets de l'industrialisation le parti se développe rapidement et gagne en influence, ce qui inquiète le pouvoir impérial.

B) –Argument 2- Le temps de la confrontation avec le pouvoir impérial.

- Bismarck considère très rapidement les socialistes comme les « ennemis » de l'Allemagne impériale car favorables à la démocratie, ils souhaitent démocratiser le régime, il leur reproche leur pacifisme, notamment au cours de la guerre de 1870, enfin ils prônent la lutte des classes, ce qui aux Yeux de Bismarck est une manière de diviser la jeune nation allemande.
- Bismarck promulgue en 1878 les lois dites « antisocialistes » : il ne s'agit pas d'interdire le SPD, mais d'empêcher son influence de se développer dans le monde ouvrier. Ainsi peut-il continuer à se présenter aux élections, mais toutes manifestations, tout rassemblement lui est interdit.
- D'autre part pour que les ouvriers se détournent du SPD, le gouvernement fait voter une législation sociale unique en Europe, ce qui améliore les conditions de vie et de travail des ouvriers. Cela n'empêche pour autant pas le SPD de progresser élections en élections. Ainsi en 1914, devient-il le premier parti au sein du Reichstag

C) –Argument 3- Après 1890, le SPD s'affirme comme la principale force politique de l'Allemagne impériale.

- A partir de 1890, plusieurs facteurs concourent au développement du parti : Le départ de Bismarck en 1890 permet de mettre fin aux lois « antisocialistes », l'accélération de l'industrialisation sous Guillaume II augmente les effectifs du monde ouvrier, enfin l'unification des « syndicats libres », c.à.d. se revendiquant du socialisme au sein de l'ADGB, la confédération générale des syndicats allemands.
- D'autre part l'ADGB et le SPD sont étroitement liés perettant le développement d'une véritable culture ouvrière, en effet les dirigeants syndicaux intègrent massivement la direction du SPD de même que les adhérents de l'ADGB deviennent membres du SPD, si bien que l'ADGB peut-être considérée comme la courroie de transmission du SPD.
- Cependant le parti reste très divisé sur sa ligne politique entre marxistes et réformistes : si le programme d'Erfurt (1891), congrès où le parti devient le SPD, est marxiste, la pratique du parti reste réformiste. Ce n'est qu'en 1914 avec le vote des crédits de guerre que les divisions entre réformistes (favorables à la guerre) et révolutionnaires (pacifistes) commencent à fragiliser l'unité du parti.